

Formation à nouveau en vie, mais les relations entre MR et PS sont en déclin

© BRUZZ – JB – 30/05/2025

Traduction libre avec DeepL.com

<https://www.bruzz.be/brusselkiest2024/brussel-kiest-brussels-parlement/brusselse-formatie-leeft-weer-maar-relaties>

Les chances d'un gouvernement bruxellois avec le MR et le PS s'amenuisent, d'autant plus qu'Ahmed Laaouej (PS) vise une majorité de gauche tandis que David Leisterh (MR) cherche des partenaires de coalition autour de sa déclaration de politique générale. Si ces deux options échouent, les centristes reviendront sur le devant de la scène. Dans les jours à venir, l'attention se portera principalement sur la famille des Verts.

"On se demande quelle est la finalité d'Ahmed Laaouej (PS)", indiquait une source néerlandophone désemparée à la fin de l'année dernière, lorsque le veto de la tête de liste socialiste contre la N-VA avait grippé la formation bruxelloise. "Sauf qu'il veut endommager le MR à tel point qu'il puisse devenir ministre président en 2029.

Six mois plus tard, personne dans l'arène politique bruxelloise ne se fait d'illusions : Laaouej est persuadé d'entrer d'ici là dans le cockpit du gouvernement bruxellois.

Le PS bruxellois, où l'ex-maire de Koekelberg tient fermement les rênes, mise donc sur une majorité de gauche composée du PS, du PTB/PVDA, d'Ecolo, de Groen, de Team Fouad Ahidar et de Vooruit - soit 48 des 89 sièges de l'hémisphère bruxellois.

Un gouvernement avec le PS et le MR, l'option numériquement la plus stable, semble de plus en plus impensable. Une source du PS affirme même qu'il est "exclu".

Les socialistes francophones s'emparent des propos tenus fin avril par le président du MR, Georges-Louis Bouchez, pour justifier leur démarche à gauche. "Il n'y a pas de deal à faire avec le PS : c'est un parti communiste qui ne veut pas s'attaquer au budget et qui ne veut pas activer les chômeurs", déclarait alors le Henuyé à la Villa Politica sur VRT 1. "Le MR lui-même nous a opposé son veto de cette manière", résonne-t-il aujourd'hui au boulevard de l'Empereur

Ne pas briser ses propres fenêtres

La tentative de formation du PS n'en est qu'à ses débuts. Cette semaine, les six parties impliquées se sont réunies pour une réunion informelle minimisée par des sources vertes. "Un échange de vues", résume l'entourage d'Elke Van den Brandt, chef des Verts. "Encore très prématuré", laisse-t-on entendre chez Ecolo.

Au sein du PS, il est déjà frappant de constater à quel point la confiance dans la coalition de gauche peut être déduite de la communication officielle. Le parti répète qu'il veut instaurer la confiance entre les éventuels partenaires de la majorité dans un climat serein. Au cours de la semaine prochaine, on devrait progressivement savoir si ces partis veulent franchir le pas vers de véritables négociations.

Le PS lui-même ne veut pas donner trop de détails sur le contenu de la trajectoire budgétaire qu'il propose. Lire : où les économies seraient réalisées. "Nous voulons explicitement construire une majorité autour d'un budget, nous n'allons donc pas briser nos propres fenêtres en lançant des chiffres", a déclaré le parti. Là où le parti veut faire des coupes à l'avance, c'est dans la surabondance d'organismes régionaux.

Les rappels des Verts

Jeudi, Le Soir a divulgué certains éléments de la note que M. Laaouej avait emportée avec lui lors de la réunion au Parlement bruxellois, ce qui est généralement un signe encourageant. Mais il s'agit uniquement de contenu et non d'économies, ce qui laisse supposer que le PS lui-même a diffusé la note de manière sélective.

On sait depuis longtemps que le PS veut équilibrer le budget sur une période de dix ans. "Nous sommes conscients que la situation financière est très mauvaise", a déclaré une source au sein du parti. "Alors pourquoi se faire encore plus de mal en travaillant sur une période de sept ans (comme le propose le MR, JB) ?

En ce qui concerne le logement, le parti souhaite encadrer davantage le marché locatif. La construction de nouveaux logements sociaux serait liée à des normes environnementales plus strictes. Un autre rappel pour les Verts est une révision écologique du plan régional d'aménagement du territoire (GBP), avec une plus grande attention portée au changement climatique et à la biodiversité.

Le fait qu'aucun détail n'ait été divulgué sur les économies semble également être un moyen de garder le PTB/PVDA à bord. Les communistes ont déjà fait savoir qu'ils n'avaient pas l'intention de rejoindre un gouvernement incapable de mettre en œuvre des politiques sociales.

Ultime tentative

En même temps, le PS se rend compte que le cœur de la formation se trouve de plus en plus dans la famille des Verts. C'est ce qui ressort des fuites de propositions de la note de Laaouej et c'est aussi ce que l'on peut entendre au sein du PS lui-même.

Car en plus du papier rouge, les écologistes se penchent ces jours-ci sur la déclaration de politique générale du MR. Avec ce texte, près d'un an après les élections, David Leisterh (MR) espère gagner suffisamment d'âmes pour pouvoir encore former un gouvernement. Cela semble être son ultime tentative.

Reste à savoir si la méthode du MR le permettra. Lundi, les libéraux francophones attendent les réactions des autres partis. Dans le courant de la semaine prochaine, on devrait déjà savoir comment le texte sera déposé au parlement bruxellois. Le MR envisage ensuite un débat sur le texte, au cours duquel des amendements pourront être ajoutés avant le vote.

Nos rédacteurs ont déjà compris que le texte contient beaucoup de choses à boire et à manger pour Défi. On peut également s'attendre à ce que la N-VA et l'Open VLD soutiennent le MR, tandis que Les Engagés ne sont pas encore dans ses cartons.

"La simple réalité mathématique veut que si le MR ne parvient pas à convaincre le PS, il aura besoin d'Ecolo en plus de Défi. Mais le contenu de la déclaration de politique générale du MR ne suscite guère d'enthousiasme, tant chez Ecolo que chez Groen".

Trop de points de rupture

Cela signifie que le choix des Verts et de Vooruit semble devenir décisif pour les chances de succès de la voie du PS et de la voie du MR.

Vooruit resserre déjà ses rangs, mais est de toute façon très pris entre le PS d'une part et ses liens avec la N-VA au sein des gouvernements flamand et fédéral d'autre part. En fin de compte, la branche bruxelloise a plus à gagner d'une alliance avec le PS qu'avec la N-VA pour ne pas perdre son ancrage au niveau local.

Le PS n'ayant pas répondu à l'initiative du MR, tous les regards seront tournés vers la position des Verts dans les prochains jours. En effet, la simple réalité mathématique veut que si le MR ne parvient pas à convaincre le PS, il aura besoin d'Ecolo aux côtés de Défi.

À BRUZZ, une source haut placée au sein du département Ecolo de Bruxelles informe déjà que le texte du MR contient "trop de points de rupture pour la gauche", comme la neutralité dans les services publics.

"Le MR a tenté ici et là d'apaiser quelque peu la gauche, mais en général, c'est trop peu, trop tard. En outre, la méthode nous rebute. Cela ressemble un peu à la stratégie derrière la super-note de Bart De Wever lors des négociations fédérales. Mais : la N-VA était incontournable. Le MR n'est pas dans la formation bruxelloise. Georges-Louis Bouchez peut continuer à répéter qu'il a gagné les élections, mais il ne peut pas gagner les négociations".

Même au sein du parti frère, Groen, la méthode du MR continue de susciter du ressentiment et le contenu de la déclaration de politique générale ne suscite guère d'enthousiasme.

Réconciliation au centre

Le PS se réjouit de cette évolution. Après tout, Laaouej peut faire écran avec sa formule de gauche qui met clairement la pression sur le MR. Il est frappant de constater que M. Bouchez n'a pas abordé immédiatement sa propre déclaration de politique générale au début de la conférence de presse de mercredi, mais qu'il a averti que les Bruxellois feraient les frais d'un "gouvernement anti-Arizona".

Dans le même temps, le PS a laissé entendre qu'un éventuel échec de la coalition de gauche n'aurait certainement pas été imputable aux socialistes. Faire porter le chapeau aux communistes obstinés en cas d'échec des négociations pourrait faire partie du scénario.

Par ailleurs, si le MR ne parvient pas non plus à obtenir une majorité, comme cela semble être le cas aujourd'hui, et si les négociations avec la gauche échouent, une réconciliation au centre semble être l'issue la plus plausible. C'est une piste qui a déjà fait surface à maintes reprises : PS, Les Engagés, Ecolo et Défi d'un côté et Groen, Vooruit et CD&V de l'autre, avec le soutien de Fabian Maingain (Lib.res) et de la Team Fouad Ahidar.

"Laaouej est donc à l'aise dans tous les scénarios", explique un député bruxellois. "Tant dans la constellation de gauche et de centre-gauche que dans l'opposition en tant que visage de l'opposition au MR et à la N-VA, si David Leisterh, malmené, parvient encore à composer un gouvernement."